

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

L'ouverture de tranchées pour l'écoulement des eaux

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3085 titres à ce jour. « Philippe de Valois, qui avait réuni l'Anjou à la couronne, favorisa une entreprise aussi utile au peuple qu'à l'État. Il fit abattre une grande partie de la forêt qui s'étendait depuis l'Authion jusqu'à la levée et ordonna l'ouverture de tranchées pour l'écoulement des eaux. De son côté, le gouvernement n'épargna rien pour fortifier la levée. On bâtit deux rangs de pilotis, réunis par de fortes pièces de charpente pour consolider la base et servir d'appui à un mur de revêtement qui fut construit du côté du fleuve. Ce n'est qu'à la fin du XVII^e siècle que l'on



a commencé à construire une large route, qui fut terminée en 1743. Ce travail gigantesque fait honneur à la contrée qui a su le mener à bonne fin. Une pyramide commémorative de son achèvement a été érigée cette même année sous la direction de l'architecte Louis Launay, et a donné son nom à un village de Trélazé. Les armoiries de la ville d'Angers qui l'ornaient ont été enlevées pendant la Révolution. Depuis cette époque, des cantonniers travaillent sans cesse à l'entretien de cette belle route et des parapets destinés à garantir la sécurité des voyageurs furent construits de chaque côté. »

Bientôt réédité

NOTICE SUR LA COMMUNE ET LA PAROISSE DE Brain-sur-l'Authion

par l'abbé H. BOUTAVANT

Le pays appartient à l'origine au seigneur de Beaupréau

Des bassins carrés et cimentés et des fragments de briques romaines retrouvés sur le territoire de Brain-sur-l'Authion, laissent supposer l'existence d'une villa gallo-romaine, sur le site qui était alors traversé par la voie qui menait d'Angers à Tours. Le pays appartient à l'origine au seigneur de Beaupréau, puis plus tard à Bouchard de la Pouéze dont le fils Gauzlin céda l'église, à la fin du XI^e siècle, aux moines de Saint-Serge. Un château qui avait été établi sur la butte du Moulin (qui doit son

nom à un ancien moulin à vent de la forme dite « à tour », détruit en 1840), disparut lors de la guerre de Cent Ans. Une maison, avec une tour hexagonale et de petites baies sculptées, située à l'entrée du bourg, résidence du fermier général de la châtellenie, prit ensuite cette appellation. Lorsque, vers le milieu ou la fin du XIII^e siècle, l'église Saint-Pierre fut édifiée, une statue de saint Aignan y fut déposée, en souvenir de l'existence d'une église qui lui avait été dédiée. Celle-ci fut donnée par Rorigon, comte d'Anjou, dont dépendait alors Brain, à l'abbaye de Glanfeuil et fut ensuite détruite. Les moines durent à cette époque abandonner leur monastère du fait des invasions des Normands qui, au cours du IX^e siècle, égorgèrent les habitants des villes et des campagnes.

La donation de l'église Saint-Aignan à l'abbaye de Glanfeuil

Le premier chapitre est consacré à Brain à son origine, et à la donation de l'église Saint-Aignan à l'abbaye de Glanfeuil. L'auteur poursuit ensuite avec le seigneur de Brain, vassal du seigneur de Beaupréau ; avec la donation de l'église Saint-Pierre à l'abbaye de Saint-Serge. Il raconte la construction de la levée de la Loire et les ruptures de cette levée. Il reproduit la charte du comté de Beaufort et évoque les villages en la commune de Brain : Aigrefoin, Avalou, la Commune, la Croix-Combault, la Coutardièrre, la Fontaine, la Porée, le Vaudoré. Il décrit les châteaux en la commune de Brain (la Bouteillerie, les Landes, Narcé, Rousson) et les autres lieux historiques (l'hôpital, la Jaille, la Bernichère, Limelle, la Malboire, le Miroir, la Réale, Rosseau). Il étudie Brain pendant la Révolution, puis Brain après la Révolution. Il s'intéresse à la canalisation de l'Authion et aux travaux d'assèchement ; aux monuments achetés, construits ou réparés par la commune de Brain depuis la Révolution (le presbytère, la mairie et l'école communale, le cimetière, l'église, le pont du bourg, l'école des filles, le pont de Narcé, la gare de Brain, le bureau de poste). Il présente également le partage des terrains communaux indivis entre les quinze communes de l'ancien comté de Beaufort et le partage des droits de secondes herbes entre les quinze communes de l'ancien comté de Beaufort. Il évoque les instituteurs et les institutrices de Brain ; les curés et les maires de Brain ; la commune au commencement du XX^e siècle. L'ouvrage se termine par un abrégé de la comptabilité des communes : du budget primitif, du budget supplémentaire et des crédits votés par autorisation spéciale ; du recouvrement des revenus et du paiement des dépenses ; du compte annuel.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3087 TITRES

27 TITRES SUR LE
MAINE-ET-LOIRE

Renseignements au
03 23 20 32 19

